

REPRENDRE NOTRE TRAVAIL ET TEMOIGNER QUAND MEME...

DANS son numéro huit de juillet-août *Le monde de l'éducation* (1), à la rubrique des revues, rendait compte du dernier numéro de la revue *Les amis de Sèvres* (2) consacré à «Freinet aujourd'hui». Il était difficile qu'un compte rendu aussi court fasse le tour de tous les aspects de l'œuvre de Freinet évoqués dans cette brochure, comme de toutes les questions qui restent posées après sa lecture. Aussi, il est assez regrettable que dans la dizaine de brèves informations que fournit ce texte la moitié d'entre elles (étayées de citations) concerne des aspects ponctuels ou anecdotiques et reprenne certains des poncifs les plus connus et les moins significatifs de l'œuvre de Freinet.

C'EST ainsi que nous lisons : «*Les praticiens Freinet ne représentent au mieux que 6 % des maîtres en exercice.*» Soit. C'est là un travail de statistique auquel nous ne nous livrons nous-mêmes qu'avec une extrême prudence, sachant combien il est délicat de peser et de trier dans l'éventail des techniques Freinet celles qui sont passées dans le domaine public et parmi les enseignants qui les utilisent. Par ailleurs, nous n'avons jamais cru que cette mesure fût d'un grand intérêt. Ce qui nous paraît plus important c'est qu'une cinquantaine d'années après sa naissance le mouvement fondé par Freinet existe encore et que le courant de recherche pédagogique qui l'anime constitue un ferment toujours actuel. Et, de plus, quel autre mouvement pédagogique rassemble dans sa recherche concrète autant de maîtres ?

Vient ensuite : «*... Si l'impact apparent de l'œuvre de Célestin Freinet paraît faible, les polémiques... qui divisent et opposent ses amis et ses adversaires sont souvent acharnées, voire virulentes.*» C'est vrai que «les méthodes Freinet» ont soulevé maintes et maintes fois des discussions passionnées, les prises de position les plus farouches étant bien souvent le fait de ceux qui les connaissaient le moins bien, quand elles ne reposaient pas sur des positions politiques très aprioristes... Mais pourquoi rappeler seulement les interminables controverses auxquelles, en fin de compte, la seule réponse valable serait l'examen longuement mené des pratiques mises en cause sur les lieux mêmes où elles se vivent, alors qu'il aurait été bien intéressant et plus positif de lever l'ambiguïté qui s'installe dans cette citation à propos de l'impact apparent ?

Nous trouvons encore que : «*Freinet est apparu comme le novateur des pauvres*» et c'est assez juste. Mais cette formulation nous paraît bien légère pour exprimer en fait l'option matérialiste qui sous-tend son œuvre et la marque !

Et bien sûr nous lisons : «*Pour Freinet il s'agit d'un retour au naturel. Le paradoxe qui court dans toute l'œuvre est que la nature est aussi modernité.*» Et nous seront rappelées «*les origines paysannes de Freinet*». Formules — jugements ? — ô combien rabachées et insuffisantes !

Nous avons gardé pour la fin la citation qui expliquerait peut-être (dans le compte rendu) les polémiques acharnées citées ci-dessus : «*Le mouvement Freinet est vu et se voit comme une instance de contestation avec la conscience malheureuse qui s'y attache : fierté de l'originalité, goût du martyre, souci de pureté et crainte de récupération...*» Soyons beaux joueurs et reconnaissons que ces sentiments nous les avons quelquefois éprouvés : disons qu'ils marquent généralement les minorités et qu'il est possible de leur trouver des explications fort simples et précises. En effet, sans aller jusqu'au goût du martyre, quel commentateur sait ce qu'il fallait de courage et de conviction il y a encore quelques années pour être le seul instituteur d'un canton à présenter ses élèves au certificat d'études sans leur avoir fait subir toutes les dictées du Mirande ? Pour être le seul souvent encore dans un groupe scolaire à ne pas construire sa discipline à coups de cent lignes et à accepter que l'enfance soit turbulente et n'aime pas marcher en rangs ?

MAIS l'objet de ce texte n'est pas d'ouvrir une nouvelle polémique : seulement de mettre en évidence qu'il reste rare de trouver dans les écrits sur l'éducation qui prolifèrent de tous côtés une image fidèle et aussi complète que possible de la pensée de Freinet et du mouvement de l'Ecole Moderne en 1975. Nous avons pourtant de nombreuses publications qui pourraient témoigner de nos travaux et de notre situation dans le champ de la recherche pédagogique : il faut croire qu'elles sont peu ou mal connues et de cela nous sommes peut-être, en partie les responsables.

Nous avons notamment cette revue : *L'Éducateur* qui représente le meilleur vecteur de notre recherche et de nos idées, et c'est vrai qu'elle reste trop peu connue, trop peu diffusée. Car c'est bien dans *L'Éducateur* que l'on trouverait les témoignages les plus nombreux, les plus divers de notre pratique pédagogique d'aujourd'hui. C'est à travers ces textes qu'apparaîtrait le mieux à tous ceux qui s'interrogent sur l'actualité du mouvement Freinet l'évolution de notre recherche et que tomberaient les critiques qui tendent à assimiler la pédagogie Freinet à une pédagogie rurale quelque peu dépassée. Certes les difficultés restent nombreuses, étroitement liées à des conditions de travail désastreuses. Mais l'expression libre des enfants et des adolescents d'aujourd'hui nous a amenés à mesurer une réalité différente qu'il nous faut affronter avec des comportements et des outils que nous continuons de mettre au point, chaque jour de classe, concrètement et sans littérature, sans que notre attitude soit faite seulement de réaction aveugle qui mène aux démarches suicidaires. Avoir gardé l'expression libre pour déboucher sur les démarches aujourd'hui nécessaires, c'est bien là un aspect de la modernité de la pensée de Freinet.

(1) *Le Monde de l'éducation*, n° 8, 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

(2) *Les amis de Sèvres*, numéro de juin 75, 1, avenue Léon-Journault, 92310 Sèvres.

C'est encore dans *L'Éducateur* que se trouveront des analyses de la pédagogie de Freinet qui la préciseront comme ce fut le cas l'an dernier par exemple dans les articles : « *Le matérialisme en pédagogie* » et « *De la tradition au modernisme, où se situe la pédagogie Freinet ?* ». S'il est exact que Freinet a beaucoup utilisé le mot *naturel* ce deuxième article précisait bien que ce n'était pas pour prôner un bucolique retour aux champs.

C'est enfin dans *L'Éducateur* que les enseignants qui n'auraient pas été comptés dans les 6 % cités plus haut mais qui aiment leur métier et souhaitent en transformer la pratique trouveront des éléments qui le leur permettront. Il n'est pas toujours possible à ces collègues de rejoindre d'emblée ou régulièrement nos groupes de travail : une revue qui publie des témoignages d'expériences, des présentations de techniques de travail et d'outils nouveaux, des réflexions et des questions de nos camarades, peut alors être précieuse.

NOTRE revue vit difficilement : distribuée seulement par abonnements, écrite par des enseignants bénévoles et non par des journalistes professionnels, soutenue par aucun autre budget publicitaire que l'action de ses 8 000 lecteurs, elle a connu les hauts et les bas auxquels reste exposée l'école d'aujourd'hui plus que jamais. En un temps où il devient plus facile d'écrire un livre sur l'enseignement (le numéro du *Monde de l'éducation* cité donne une sélection de dix-neuf titres parmi ces ouvrages parus dans l'année !) que de faire la classe chaque jour, nous entendons la faire vivre encore malgré les difficultés qu'elles soient idéologiques ou financières.

Nous n'avons jamais prétendu opérer par notre travail une révolution radicale dans les institutions sociales et politiques qui pèsent sur l'école : il y faudra d'autres forces auxquelles nous sommes par ailleurs souvent associés. Mais, dans l'attente de ce qui verra l'avènement d'une société vraiment nouvelle, nous avons la ferme conviction que la parole permise et son écoute, la sauvegarde de la curiosité, l'apprentissage de la recherche et de la liberté, l'éducation du travail et de la responsabilité, l'épanouissement créateur, sont, entre autres, des comportements que la pédagogie Freinet réalise. Nous savons qu'ils ont une signification profondément politique, qu'ils resteront en tous régimes indispensables et qu'il est possible, important, de les mettre en route ici et maintenant. Nos travaux et les articles de *L'Éducateur* en témoignent.

Nos difficultés financières sont le tribut de notre indépendance. Nous pouvons les réduire si nous persuadons de nouveaux lecteurs, de nouveaux abonnés de la valeur de notre travail et de son importance pour un peu plus de bonheur lucide dans un métier difficile.

Si tant est que nous l'ayons vraiment eu, perdons le goût du martyre et de l'originalité et prouvons que nous en sommes capables en faisant connaître *L'Éducateur* et les groupes de travail de l'I.C.E.M. : le sort de nombreux enseignants et de vingt-cinq à trente fois plus d'enfants ou d'adolescents peut en être transformé six heures par jour. Ce sera par une voie difficile mais nous aurons nous aussi, seulement peut-être, mais loyalement « posé notre pierre. Nous savons qu'elle aidera et guidera ceux qui viendront après nous pour continuer la route. »

L'ÉDUCATEUR

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE - Pédagogie FREINET

ABONNEMENTS 1975-1976

Vous avez renouvelé votre abonnement à *L'Éducateur* : merci !

Vous nous rendrez un autre service en rappelant à vos collègues qu'aucun abonnement ne sera reconduit tacitement et que seuls recevront les publications souhaitées les abonnés qui auront payé leur abonnement pour 1975-76.

MERCI POUR LA C.E.L. !

REVUES	TARIF	
	France	Étranger
Supplément BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL	43 F	53 FF
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL	64 F	80 FF
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL JUNIOR	42 F	54 FF
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL 2° DEGRÉ	36 F	45 FF
DOCUMENTS SONORES DE LA BT	35 F	44 FF
L'ÉDUCATEUR	56 F	84 FF
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL RECHERCHES	52 F	67 FF
ART ENFANTIN ET CRÉATIONS et Suppl.	70 F	81 FF
ART ENFANTIN ET CRÉATIONS (seul)	45 F	55 FF
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL SONORE	95 F	108 FF
LA BRÈCHE	37 F	52 FF

à l'ordre de P. E. M. F. B. P. 282
06 403 CANNES
CCP Marseille 1145-30

Votre groupe départemental a-t-il demandé des bulletins d'abonnements ?